BERTRAND HUGUES | FRANÇOIS WEIL

à propos d'affinités électives

galerie sabine puget

à propos d'affinités électives…

sabine puget, novembre 2011

Passionné par les sciences, entre autres la minéralogie et la botanique (!), Goethe choisit comme titre de l'un de ses romans les affinités électives, se référant ainsi à un modèle chimique de l'époque pour expliquer la perplexité des relations humaines et le caractère fatal et irrésistible de certaines rencontres.
Ce petit préambule scientifico/littéraire pour tenter d'approcher l'objet de cet ouvrage qui n'obéit ni à la raison ni à la nécessité, mais à l'élection l'un par l'autre de Bertrand Hugues et de François Weil.
L'un est photographe, l'autre sculpteur, leur rencontre ne date pas d'hier, ni leurs regards croisés sur leurs travaux respectifs. Cependant leurs différences sautant plus immédiatement aux yeux que leur possible connivence, il y avait tout à parier que leurs chemins ne se croiseraient pas. Et pourtant…
L'un, François Weil, est un « taiseux », plus taciturne que communiquant, il promène sa grand silhouette dans les carrières du bout du monde à la recherche d'une monumentalité silencieuse. Ses lieux de travail lui ressemblent, secrets, sans mode d'emploi, entassant pêle-mêle les sculptures abouties et les pierres en attente.
François Weil assemble l' in-assemblable et par des mécaniques invisibles permet à ses sculptures de se rêver légères. Ces tonnes de lave, de schiste, d'ardoise ou de marbre sont mises en mouvement sans plus de bruit qu'un papillon et tournent sur elles-mêmes multipliant ainsi la combinaison des formes et des volumes. Il faut pour cela choisir celles qui s'accorderont, les modifier, à peine, afin de ne pas en perdre l'essence originelle, les réunir enfin autour d' un axe qui les rendra mobiles. Chacune, qu'elle soit monumentale ou à la taille d'une sculpture-objet, s'invente plusieurs tours et détours.
L'autre Bertrand Hugues est affable, tourné vers l'autre avec gourmandise, vif et élégant, un peu dandy, avec cette attention aiguisée que requiert l'œil du photographe. Derrière cette apparence, dans le secret de sa chambre il saisit l'éphémère des fragiles feuilles d'herbier ou des fleurs fraîches et coupées.En les mettant dans la lumière de ses lampes il leur donne un double d'ombre qui subtilement les déplace vers des métamorphoses énigmatiques.
Bertrand Hugues cherche dans le végétal consacré à l'étude ce qu'il sent pouvoir s'éloigner de l'apparence du sujet et se plier aux jeux de son objectif. Ce que livrent la matière et sa forme première ne l'intéresse que pour ce qui va lui permettre de voir autrement. Le réel est un simple support, il ne l'efface pas, il en révèle d'autres possibles. L'image apparaît, dans le raffinement du tirage en noir et blanc exclusivement, détachée de son objet et tourne sur la feuille autour d'elle-même et de son absence.
Un jour il leur est apparu que des affinités électives s'établissaient entre certaines prises de vue des sculptures de François par Bertrand et certaines images du travail personnel de ce dernier. Minéral et végétal après transformation de leurs éléments formels se tendaient un miroir où se reflétaient des proximités troublantes et subtiles. Ils pouvaient poser ensemble pour faire un livre et une exposition, et que cela fut contre toute attente ne leur a pas déplu ! En voyant apparaître des « paires », ils se rendirent à l'évidence : ils avaient des choses à se dire et leur conversation n'était pas sans intérêt!
Les sculptures de François Weil volent au temps la durée de ses millions d'années, les photographies de Bertrand Hugues feuillettent l'éphéméride du temps compté. En les regardant ensemble on ressent un réel besoin de voir certaines se rejoindre, pour rêver simplement, pour jouir d'entendre ces deux voix aux tessitures si opposées s'écouter le temps d'un regard pour trouver la note juste d'un accord.
Leurs affinités électives sont le sujet de ce livre, elles se situent à la marge des systèmes établis et se déplacent en équilibre parfait sur le fil qui fait passerelle entre leurs deux territoires.

about elective affinities...

sabine puget, novembre 2011
traduction de john hughes

As Goethe was a science enthusiast, especially interested in mineralogy and botany (!), he chose Elective Affinities as the title of one of his novels. It is a reference to a chemical model of his time, used by him to explain the perplexity of human relationships and the inevitable nature of certain encounters. This little scientifico-literary prelude is just one way of trying to approach the object of this work which obeys neither reason nor necessity : the elective affinity between Bertrand Hugues and François Weil.

The former is a photographer, the latter a sculptor. Their encounter dates back a long way, as does their mutual interest in each other's work. However, their differences are more obvious than their possible complicity. The odds were that their paths would never cross. Nevertheless…

François Weil is rather retiring ; he likes to keep himself to himself. His tall figure wanders through remote quarries in the far reaches of the world looking for silent monumentality. The places he works in are like him : hidden away, no instruction manual appended, with finished sculptures and virgin stone piled up together any old how.

François Weil puts together the un-put-togetherable and enables his sculptures to imagine themselves to be light by means of invisible mechanisms. Tons of lava, schist, slate or marble can move more quietly than a butterfly, turning in upon themselves and thus multiplying the combinations of shapes and volumes. In order to succeed in this the right choice must be made as to those which will be harmonious, then they must be modified ever so slightly, so as not to lose their original essence. Finally, they must be combined around an axis which will endow them with mobility. Each one, whether it be monumental or small, invents various tricks and tracks for itself.

Bertrand Hugues, on the contrary, is affable, with a greedy pleasure in his contact with others, lively and elegant, a bit of a dandy, with the necessarily sharp eye of the photographer. Behind this facade, in the secrecy of his studio, he seizes the ephemeral fragility of the leaves of his herbarium or fresh-cut flowers. By subjecting them to the light from his lamps he endows them with a shadowy double which subtly nudges them in the direction of enigmatic metamorphoses.

Bertrand Hugues searches his study plants for that which he feels can free itself from mere appearance and lend itself to the play of his lens. What the subject matter presents in its primary form interests him only insofar as it will enable him to see differently. Reality is just a prop. He does not eliminate it, he reveals its hidden potential. The image appears in a refined, exclusively black and white print, detached from its object, turning around itself and its absence on the sheet of paper.

One fine day, it seemed to them that certain elective affinities could be seen between some pictures of François's sculptures by Bertrand and some of Bertrand's own work. Mineral and vegetable formal elements, after transformation, held up a mirror to each other in which disturbing and subtle resemblances were reflected. They could edit a book together, exhibit together. They found the fact that this was totally unexpected rather attractive ! Seeing “pairs” appear, they faced the facts : they had things to say to each other and the conversation was not devoid of interest !

François Weil's sculptures rob time of its millions of years. Bertrand Hugues's pictures leaf through the calendar of time past. Looking at them together, one feels a real need to see some of them paired off, in order simply to dream, to enjoy hearing these two so dissimilar voices listening to each other during the time needed to find the right note for a chord in harmony. Their Elective Affinities are the subject of this book. They are to be found in the margins of established systems and move in perfect balance over the tightrope which bridges the space between their two territories.



granite de Brusvily, acier, 2008, 200 x 280 x 280 cm, 2579 kg



tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 70x90 cm

tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 90x70 cm

ardoise de Morzine, acier, 2007, 125x100x100 cm, 223 kg



ardoise de Morzine, acier, 2007,115 x 60 x 60 cm, 51 kg

tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 90x70 cm





tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 70x90 cm



projet pour le golfe de barbossi (Saint Tropez) marbre de Saint Pons de Thomière, acier, 2010

tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 90x70 cm

marbre de Carrare, acier, 2009, 144 kg, 105x70x75cm



marbre de zacapa, acier, 2011, 17kg, 45x50x50cm

tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 90x70 cm







tirage gélatino-argentique
sur papier baryté.12x9 cm



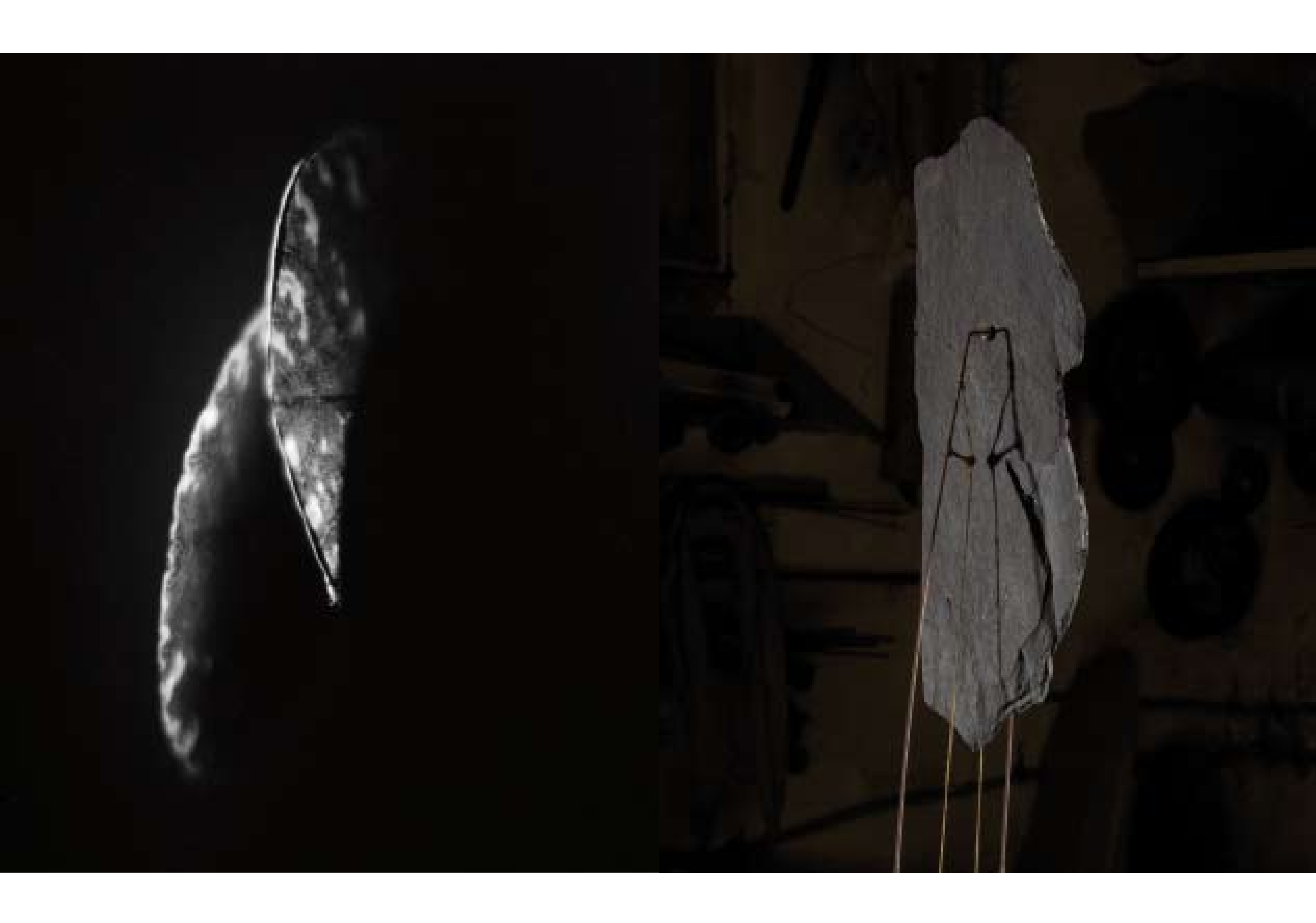
tirage au charbon direct (procédé Fresson). 20x25 cm



pierre de Lynsdet, acier (longitude 0°) 2007, 33x18x18 cm, 2,5kg

tirage au charbon direct (procédé Fresson). 20x25 cm

granite, ardoise d’Angers, acier, kevlar, 1989, 36x16x8 cm, 1,5 kg



tirage gélatino-argentique sur papier baryté.12x9 cm



silex, acier, 2009, 0,4 kg, 18x10x10 cm

tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 12x9 cm









monotype de jean-pierre ruel

bertrand hugues





« au dos de la chambre » prise de vue à l’atelier, Paris





tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 12x9 cm



tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 28,5x22 cm



tirage gélatino-argentique sur papier baryté.12x9 cm

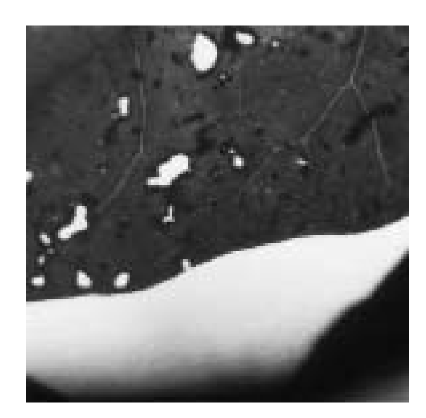


tirage gélatino-argentique sur papier baryté.90x70 cm



tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 70x90 cm





tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 70x90 cm



tirage gélatino-argentique sur papier baryté. 70x90 cm





françois weil



granite de Brusvily, acier, 2008, 200 x 280 x 280 cm, 2579 kg







ardoise de Morzine, acier, 2007, 125 x 100 x 100 cm;





ardoise d’Angers, acier, 2011, 14+19 kg, 33 kg, 30 x 165 x 165 cm







lave de Volvic, acier, 2011, 0,75 kg, 6 x 35 x 23 cm





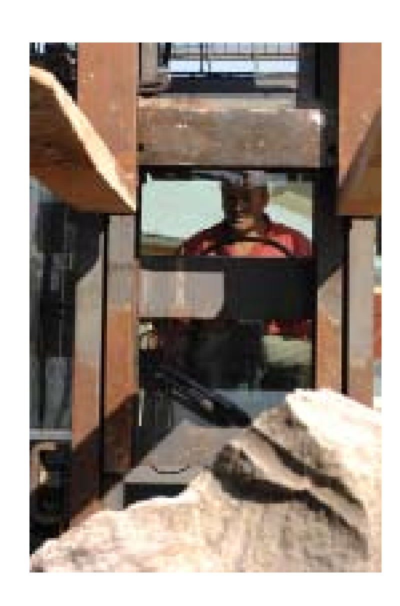
lave de Volvic, acier, 2010, 4733 kg, 285 x 515 x 505 cm





projet pour le golfe de barbossi (Saint Tropez)
marbre de Saint Pons de Thomière, acier 2010





calcaire de Saint Montan, acier, 2011, 60 x 75 x 40 cm, 137 kg





ardoise d’Angers, acier, 2009, 839 kg, 140 x 235 x 235 cm





françois weil

né le 8 mai 1964 à Paris

1986 diplôme de l'École nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'art de Paris
1988 diplôme de sculpture de l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris
1997 Prix Pierre Cardin, Académie des Beaux-Arts,Paris
2006 Grand Prix de la biennale de sculpture de Poznan, (PL)

exposations personnelles (à partir de 2000)

2000 Galerie Sabine Puget, Paris, présentée par Henry Bussière
Galerie Frédéric Storme, Lille
Galerie Nicole Buck, Strasbourg
2001 Le Bateau Lavoir, Grenoble
Galerie Suzanne Tarasiève, Barbizon
Galerie Alice Mogabgab, --Art Buxelles
2002 Comblain au Pont (B)
2004 Galerie Lucie Weill Seligmann, Paris
Galerie Maig Davaud, Paris
Galerie Nicole Buck, Strasbourg
Galerie Friedland Rivault, Paris
2006 Galerie Lucie Weill Séligmann,
Galerie Sparts
Musée Hébert, La Tronche
2007 Galerie Nicole Buck, Strasbourg
2008 Galerie Lucie Weill Séligmann,
Galerie Sparts
2009 Galerie Simoncini, Luxembourg, (L)
Galerie Ulricke Petschelt, Kassel, (D)
Musée de Montélimar
2010 Galerie Linz, Paris
Centre d'art, Sébastien Gresse, Onzain
2011 DNR Galerie, L'Isle sur la Sorgues
Galerie de la Porte d'Amon, Mirepoix
2012 Galerie Nicole Buck, Strasbourg
Galerie Sabine Puget, Fox Amphoux
Galerie Linz, Paris
Galerie Ulrike Petschelt, Kassel (Allemagne)
2013 Château de Chambord
galerie Mathilde Hatzenberger, Bruxelles.

expositions collectives (à partir de 2000)

2000 Galerie Sabine Puget, Salon de Mars, Genève (CH)
3e Biennale de Gonesse
Galerie Simoncini, Luxembourg (L)
Galerie Suzanne Tarasiève, Art Paris
Pourquoi Faites-vous cette Tête là ?, Galerie Sabine Puget, présentée par Henry Bussière
2001 Galerie Chappaz, Aix les Bains
Pourquoi Faites-vous Cette Tête Là ?, Nancy
Galerie Henry Bussière, Paris
Art monumental, Fougère
Galerie Lucie Weill Séligmann, Paris
2002 Abbaye de Cerisy la Forêt
Galerie Henry Bussière, Paris
Galerie Lucie Weill Séligmann, Paris
Galerie Simoncini, Luxembourg
Le Bateau Lavoir, Grenoble
Art Home, Oupeye (B)
IAC, Hasselt (B)
2003 Galerie Lucie Weill Séligmann, Paris
Aparté, Friedland Rivault, Paris
Espace Commine, Paris
Art Sénat, Jardin du Luxembourg, Paris
Chateau de Fougère
7 lieux, 7 matières, Bouches du Rhône
2004 Galerie Lucie Weill Séligmann, ART Paris
Galerie Premier Etage, Grimaud
Galerie Friedland Rivault, Paris
Sculptures en Manche, Manoir du Tourp
2005 Galerie Lucie Weill Séligmann, ART Paris
Galerie Aittouarès, Paris
Europ'art Genève, carte blanche à J-P Domecq
Centre d'Art le Village, Cardet
St'art, Galerie Lucie Weill Séligmann
2006 Galerie Lucie Weill Séligmann, Pasnic, ART Paris
Galerie Friedland Rivault, Paris
Biennale de sculpture actuelle de Poznan, Poland
Lauréats prix Pierre Cardin, Paris
Thinkart, aparté, Chicago, USA
2007 Galerie Lucie Weill Séligmann, Pasnic, ART Paris
Thinkart, artbridge, Chicago, USA, Londres, GB, Miami, USA
Galerie Lucie Weill Séligmann,Élysée de l'art, Paris
Galerie Lucette Herzog, Paris
2008 Galerie Lucie Weill Séligmann, Pasnic, ART Paris
Thinkart, Chicago, USA
Preludium, sculpture in the city, Poznan (PO)
FLATFILEgalleries, sculpture biennale, Chicago, USA
Thinkart, slick, Paris
Thinkart, artbridge, Miami, USA
Galerie Lucie Weill Séligmann, Élysée de l'art, Paris
Galerie Lucette Herzog, Paris

2009 Art Chicago, Thinkart, Chicago, USA
Triennale de sculpture actuelle de Poznan, Poland
Biennale de la Propriété Caillebotte, Yerres (77)
Festival Berlioz, La Côte Saint André (38)
Bert Green Fine Art, L.A., USA
Galerie Nicole Buck, Galerie Lucie Weill Séligmann,
Élysée de l'art, Paris
Galerie Lucette Herzog, Paris
St'art, Galerie Nicole Buck

2010 Art Chicago, Thinkart, Chicago, USA
Galerie Lucette Herzog, Paris
Galerie Nicole Buck, Strasbourg
Centenaire Raoul Ubac, Villevêque, 49
Mosaïques, Pont Sainte-Marie, 10
Tryptique, Galerie Linz, Angers
Élysée de l'art, Paris, édition Remy Bucciali
St'art, Galerie Nicole Buck

2011 Art Paris, Galerie Linz, édition Rémy Bucciali
Galerie Sparts, Paris
3e Biennale de la Propriété Caillebotte, Yerres (77)
Élysée de l'art, Paris, Galerie Linz

réalisations monumentales

1994 le Fontanil
1995 Collège de Lalinde
1996 hlm, Port Marly – Puymeras
1997 Assouan (Egypte)
1998 Assouan (Egypte)
2001 Konz (Allemagne)
2002 Busan, Corée du sud, Cerisy la Forêt,
Comblain au Pont (B)
2003 Heritage hotel, Pondicherry, Inde,
forêt d'Oberhaslach, Vosges
La Norma, Savoie
2004 Comblain au pont (Belgique)
2006 Assouan (Egypte)
2008 Cerisy la Forêt
2009 Guiliano di Roma
2010 Guatemala city
2011 Assouan (Égypte), Singeorz-Bai (Roumanie)
2012 Ibi, Mali.

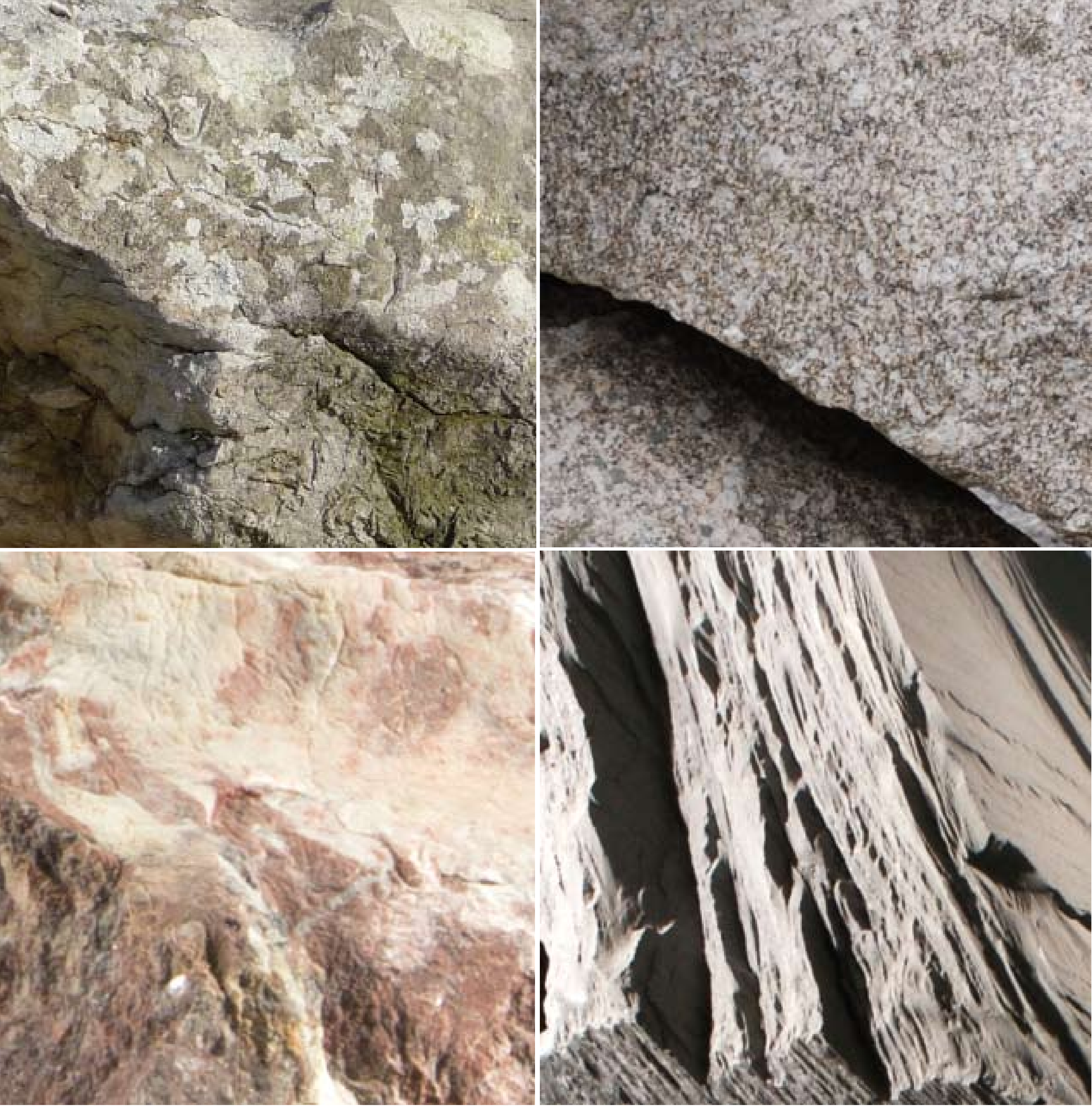
scénographies

1984-86 Le Dépeupleur, d'après Beckett
1991 Tension Lithopho/anie, sculpture/espace musique,
avec R. Marthe,
Campus universitaire, Grenoble
1996 Décors, « Que la terre vous soit légère » de Kossi Efoui,
Compagnie du Jour
2009 Complot de cailloux, lodela/excentrique
2010 Ricochets, excentrique
2011 La Carrière de Mireille et Mathieu, excentrique

filmographies

1997 369 / Requiem pour toi, avec Bruno Bianchi
2000 Aswan rouge, Aswan noir
2003 Aussi Loin petit granit d'Anthisne 532
2010 Ricochets

calcaire granite
marbre ardoise



L'Assiette de crudités
Thon mayonnaise pommes tièdes
Filets de hareng pommes à l'huile
Salade Parisienne
Salade Paysanne
Salade Niçoise
Chèvre Chaud sur toast
L'Assiette Auvergnate 13,20
Steack Tartare 15,50
Poulet rôti 13,80
Hamburger oeuf à cheval 13,50
Confit de Canard 13,80
L'EntreCôte grillée 14,80
L'Andouillette de Troyes 16,80
14,80

bertrand hugues

Né le 1er octobre 1967
1984 / 1987
Diplôme de l'école de formation et d'enseignement technique - Paris
Section photographie publicitaire grand format

expositions

2002	Exposition personnelle à la Galerie Eye-See – Bruxelles
	« Histoires Naturelles » Muséum d'histoire naturelle - Paris Prix de la photographie
2003	« Différente Nature » exposition collective – Oyonnax
	« Chamans » exposition collective – Choisy le Roi
2004	Art Paris, Galerie Berthet-Aittouares
2005	Exposition collective, Galerie Berthet-Aittouares
	Art Paris, Galerie Berthet-Aittouares
2006	Salon Triptyque, Galerie Berthet-Aittouares – Angers
2007	Art Paris, Galerie Berthet-Aittouares
2008	« Spring » exposition collective, carte blanche à Françoise Monnin Galerie Sellem – Paris
	Art Paris, Galerie Berthet-Aittouares
	« Petits Formats » exposition collective Galerie Charlotte Norberg – Paris
2009	Exposition collective, Galerie Berthet-Aittouares
	Art Paris, Galerie Berthet-Aittouares
2011	Exposition à la Galerie Aittouarès
2012	« à propos d' affinités électives » avec François Weil à la Galerie Sabine Puget, Fox Amphoux
2012	Masterpiece Art Fair London - Galerie Aktis

Ce livre a été réalisé à l'occasion de l'exposition *A propos d'affinités électives* été 2012

Crédits photographiques

Bertrand Hugues
Michèle Constantini
Jean-Paul Pichon
Constence Michau

Du présent ouvrage, mis en pages par Jean Pierre Schneider et achevé d'imprimer en juin 2012 sur les presses de Stipa à Montreuil, il a été tiré 50 exemplaires numérotés de 1 à 50 et 4 exemplaires hors commerce, tous accompagnés d'une photo 18x18cm de Bertrand Hugues, tirée au charbon direct de l'atelier Fresson.